

LA POÉSIE DU VINGTIÈME SIÈCLE DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE MARGUERITE YOURCENAR

par Achmy HALLEY (Paris)

« Un écrivain célèbre reçoit de tous les points de l'horizon littéraire une quantité toujours croissante d'ouvrages dont les uns lui sont adressés comme des réponses, les autres comme des demandes : et tantôt l'amitié, tantôt l'admiration, tantôt le calcul, parfois l'anxiété d'un auteur et ses doutes sur soi-même, se manifestent par ces envois et se déclarent par les dédicaces qu'ils portent, hommages ou échanges, l'ensemble de ces livres offerts constituant un document qui peut être précieux sur une époque de la littérature, et sur l'homme qui les a reçus ».

Paul VALÉRY (cité par Philippe ARBAIZAR, « La Bibliothèque de l'écrivain », *Histoire des bibliothèques françaises. Les Bibliothèques du XX^e siècle*, Paris, Le Cercle de la librairie, 1992).

« Il y a un plaisir, qui s'apparente au voyeurisme, à parcourir les pages qu'un autre a lues et annotées, le plaisir de surprendre un rapport intime ou du moins privé. L'intérêt scientifique ne se sépare pas sur ce point de la pensée magique et des désirs obscurs. [...] Si nous étudions la bibliothèque de Flaubert, de Nietzsche ou de Joyce, c'est avant tout parce que nous nous demandons s'il y a quelque chose d'exceptionnel dans leurs lectures, dans leur manière de lire, qui puisse nous aider à rendre compte de leur œuvre exceptionnelle ».

Daniel FERRER (« Introduction », *Bibliothèques d'écrivains*, Paris, CNRS éditions, 2001, p. 8)

« Ma première patrie fut une bibliothèque, tous mes ancêtres sont des livres, mes géniteurs des écrivains... »

Marguerite YOURCENAR (*Radioscopie Marguerite Yourcenar*, Monaco, Éditions du Rocher, 1999, p.24)

« L'une des meilleures manières de recréer la pensée d'un homme : reconstituer sa bibliothèque », indique Marguerite Yourcenar dans les « Carnets de notes de *Mémoires d'Hadrien* »¹. La bibliothèque de Marguerite Yourcenar renfermait, à sa mort, quelque sept mille

¹ OR, 1988, p. 524.

documents² selon le très précieux *Inventaire de la bibliothèque de Marguerite Yourcenar* effectué par Yvon Bernier³. Véritable Babel de la connaissance, la maison de celle qui considérait que sa véritable patrie était les livres, représente un champ d'investigation formidable pour le chercheur qui s'intéresse aux liens secrets qui existent entre lecture et écriture, connaissance et création. Comme le précise très justement Daniel Ferrer : « ce que la bibliothèque de l'écrivain permet d'intercepter et d'appréhender, c'est moins un savoir qu'une série de relations – relations entre des esprits par l'intermédiaire de textes, relations entre des textes par l'intermédiaire de manuscrits, relation entre une écriture et son environnement »⁴.

Imposante, la bibliothèque de Marguerite Yourcenar l'est à plus d'un titre et en particulier par le nombre de documents qu'elle renferme soit 6876 unités. Un chiffre considérable si on le compare à la bibliothèque personnelle d'autres écrivains du XX^e siècle⁵. L'amour des livres, la passion de la lecture mais aussi l'isolement de Yourcenar sur l'île des Monts-Déserts expliquent sans doute que «Petite Plaisance» soit avant tout la maison des livres⁶ qui trouvent place dans la quasi-totalité des pièces⁷, interlocuteurs permanents, “amis”

² Les rayonnages de «Petite Plaisance» comprennent en grande majorité des livres mais aussi des revues, des tapuscrits, des feuillets épars, des plaquettes, des albums constitués par Marguerite Yourcenar..., nous avons donc préféré employer le terme de “document” plutôt que “livre” pour définir l'ensemble des éléments qui constituent la bibliothèque de Marguerite Yourcenar.

³ Yvon BERNIER, *Inventaire de la bibliothèque de Marguerite Yourcenar*, 2 vol., 1989, 649 p., à paraître à la SIEY.

L'auteur tient à remercier Yvon Bernier pour l'avoir guidé avec efficacité et bonne humeur dans la “jungle” que représente la bibliothèque de Marguerite Yourcenar, lors de ses recherches à «Petite Plaisance» en juin 2001.

⁴ Daniel FERRER, « Introduction », p.7-27, *Bibliothèques d'écrivains*, sous la direction de Paolo D'IORIO et Daniel FERRER, Paris, CNRS éditions, 2001, 255 p.

⁵ En comparaison, la bibliothèque de Paul Valéry contenait entre 1500 et 2000 ouvrages et celle d'un contemporain de Yourcenar, Robert Pinget n'abritait guère plus qu'un millier de volumes. Source : *Bibliothèques d'écrivains*, op. cit., p. 198 et 229.

⁶ Yourcenar le reconnaissait volontiers : « J'en ai [des livres] énormément, mais le fait de vivre éloignée à la campagne incite à conserver certains ouvrages qu'on ne garderait peut-être pas autrement, et que l'on consulte de temps en temps pour des références, des dates... », *Radioscopie Marguerite Yourcenar*, entretien avec Jacques CHANCEL, p. 52, Monaco, Éditions du Rocher, 1999, 137 p.

⁷ Le classement de ses bibliothèques, sans être strict, répond à la volonté de Yourcenar de regrouper les documents par époque ou famille d'ouvrages. Ainsi les étagères de l'entrée de «Petite Plaisance» contiennent essentiellement des ouvrages du XVII^e et XVIII^e siècle français et anglais ainsi qu'une partie de la documentation utilisée pour l'écriture de *L'Œuvre au Noir* ; le bureau abrite les textes antiques ; la chambre de Grace Frick, la littérature anglaise du XIX^e siècle ainsi que des livres d'art et catalogues d'expositions ; une des chambres d'amis est consacrée aux autres littératures du XIX^e et aux guides de voyage ; la chambre de Marguerite Yourcenar abrite presque exclusivement la littérature du XX^e siècle...